



Compagnie BiLoxi 48 ASBL

LA DAMNATION DE FREUD

d'Isabelle Stengers, Tobie Nathan, Lucien Hounkpatin
publié par les Empêcheurs de penser en rond/Le Seuil



Mise en scène de Christine Delmotte

La damnation de Freud

d'Isabelle Stengers, Tobie Nathan et Lucien Hounkpatin

Publié par les Empêcheurs de penser en rond/Le Seuil

1919.

Sigmund Freud rencontre un tirailleur sénégalais.

Que vont-ils se dire ?

Commence alors une incroyable aventure thérapeutique, culturelle et scientifique où tout l'avenir de la psychanalyse se serait joué...

« Quand on pense à l'intérêt scientifique que présente un tel cas... On pourrait étudier son psychisme, vérifier si la technique psychanalytique marche dans son cas... Une névrose traumatique chez un primitif... Est-ce seulement possible ? »

1969.

Cette histoire fascinante est mise en lumière par un chercheur béninois, petit-fils du tirailleur, qui fait des recherches aux Archives Freud à Washington.

Ecrit avec beaucoup d'humour et un grand sens du suspense, l'originalité et la provocation du propos nous tiennent en haleine jusqu'au bout.

Un texte de théâtre qui rend au débat scientifique son évidence humaine.

Mise en scène, scénographie et bande son : Christine Delmotte

Eclairages et scénographie : Nathalie Borlée

Costumes : Cathy Peraux

Caméra : Anne Closset

Réalisation bande son : Laurent Beumier

Régie son et lumière : Soufian El Moussaoui

Régie plateau : Maximilien Westerlinck

Assistanat général : Sabrina Nicolucci

**Avec Jean-Claude Derudder, Pietro Pizzuti, Tshilombo Imhotep,
Colette Emmanuelle, Ana Rodriguez et Maximilien Herry**

Une production de la Compagnie Biloxi 48

Avec l'aide du Ministère de la Communauté française, direction générale de la Culture – Service du théâtre et de la Cocof

Avec la participation du Collectif Théâtre

Dossier

Extrait de « La damnation de Freud »

Scène 4

Le 28 septembre 1919, l'après-midi, cabinet du Dr Freud

Sigmund Freud, Anna Freud, Sandor Ferenczi, Ekudi

Anna frappe à la porte. Freud s'en va ouvrir.

Anna Freud

Le Docteur Ferenczi est là avec quelqu'un... (*à voix basse*) un homme noir...

Sigmund Freud

Oui, oui! Vas, toi... (*à Ferenczi*) Entrez, docteur Ferenczi, entrez!

Ferenczi doit pousser devant lui le malheureux Ekudi qui semble bien mal en point. Il a à peu près l'âge de Gabriel Babatundé et lui ressemble quelque peu. Vêtu d'un caleçon et d'un maillot de corps, il est recouvert de la longue pèlerine des soldats. Il ne peut faire un pas par sa propre volonté. Ferenczi l'assoit sur une chaise et s'en va derrière le bureau en compagnie de Freud. Ils parlent tous deux à voix haute, sûrs que l'Africain n'y entend rien.

Sigmund Freud

Alors, comment est-il aujourd'hui?

Sandor Ferenczi

Son état est stationnaire. Il est toujours aussi mutique... Voilà trois jours qu'il a de la fièvre. On craint une atteinte organique. Ce tyran de Schumächer veut le trépaner...

Sigmund Freud

Alors, nous devons faire vite... sinon, ils nous l'abîmeront et nous ne pourrons plus rien en faire.

Sandor Ferenczi

Comment allons-nous procéder?

Sigmund Freud

L'hypnose, l'hypnose, bien sûr! Nous l'endormons puis nous lui suggérons de se réveiller en parlant... et l'affaire est dans le sac...

Sandor Ferenczi

C'est une bonne idée, Professeur, puisque la suggestion c'est ce dans quoi baigne les primitifs....

Sigmund Freud

Il me semble même avoir écrit il y a longtemps, dans **Le Traitement psychique** je crois, que l'hypnose n'était jamais qu'une forme perfectionnée de ce que font tous les sorciers et faiseurs de miracles...

Extrait de « Médecins et sorciers. Manifeste pour une psychopathologie scientifique. Le médecin et le charlatan »

Tobie Nathan, Isabelle Stengers (coll. Les empêcheurs de penser en rond, 1999)

Mon critique averti me rétorquerait alors infailliblement :

- Répondez-moi franchement ! Vous savez bien, vous un intellectuel « institué », que les « esprits » invoqués par les guérisseurs n'existent pas. En tout cas, vous n'y croyez pas vous-même.

- Mon cher ami, je suis au regret de vous répondre que cette critique est irrecevable. Je dispose au moins de deux arguments pour vous le démontrer :

1) D'abord, permettez-moi de vous le dire : je vous entends parler comme une divinité, non pas comme un humain ! Vous semblez développer une pensée sans prémisses. Quelle étrange question que celle-ci : « Les esprits existent-ils ? » Dans un monde à univers unique l'existence des esprits est évidemment une farce. Imagineriez-vous des esprits ayant des problèmes pour enfiler leurs souliers, attendre l'autobus, faire la queue en attendant de commander leurs hamburgers ? Ce serait amusant, certes, mais absurde. Les esprits possèdent des qualités irréductibles ; ils ne peuvent être évoqués que dans un monde à univers multiples puisque *leur évocation constitue à elle seule le décret d'existence de l'univers second*. Voici maintenant mon second argument :

2) Et puis, vous recherchez les diagnostics de nature, les constats d'existence, les preuves. Moi, je suis un technicien du lien et, comme tout praticien, surtout soucieux d'efficacité. De cette place, j'ai appris l'extraordinaire déclenchement de processus créatifs - donc producteurs de vie - induits par les systèmes à univers multiples. Car un malade est comme un galet. Au premier abord, il semble monolithe, entier, parfaitement lisse. N'a-t-il pas appris à s'arrondir au gré des érosions ? Déclenchez l'interrogation sur le caché et vous le verrez se fracturer devant vous selon les lignes de ses failles. *S'il est nécessaire de faire appel aux esprits pour déclencher un tel système, alors les esprits existent bien, au moins en tant qu'âmes invisibles du dispositif*.

- Soit, dira encore mon critique éclairé, je suis sensible au second argument. Quoique n'étant pas un professionnel, je devine la souffrance de celui qui fait métier de guérir, je veux bien admettre qu'un professionnel préfère un système efficace, même s'il n'est pas approuvé, à un autre système qu'il constate sans action, même si ce dernier a reçu la bénédiction des Universités et des Eglises. Nous avons déjà connu des choses comparables par le passé. Mais alors quelle psychopathologie préconisez-vous ? Vous ne plaidez tout de même pas pour un retour au passé, aux charlatans, aux rebouteux, aux bateleurs, aux saltimbanques ?

Tobie Nathan

Extrait de *L'ethnopsychiatrie*

François Laplantine (PUF, coll. Que sais-je, n°2384, 1988)

Si l'ethnopsychiatrie est une entreprise qui consiste à comprendre et à soigner le psychisme par la culture, elle peut certainement être considérée comme aussi vieille que l'humanité. Mais la démarche qui se propose d'étudier scientifiquement la folie des autres en faisant non seulement un instrument méthodique de traitement de ces « étrangers doublement étranges » comme le dit Tobie Nathan (1986), mais aussi un instrument de connaissance de soi-même, elle, est toute récente.

L'approche de différentes réalités

A partir de différents spectacles présentés par la **Compagnie Biloxi 48**, un chemin se crée vers la découverte de différentes réalités : par exemple, la science quantique, explorée avec le texte de Paul Pourveur, nous a donné une certaine approche contemporaine de ce phénomène.

« L'ici et maintenant est la seule réalité existante. Et encore. L'ici et maintenant, c'est plusieurs réalités coexistantes en fait. Cela dépend du point de vue bien sûr. » Aurore Boréale, Paul Pourveur.

« **La damnation de Freud** », en nous révélant cette confrontation entre un monde à univers unique et un monde à univers multiples, nous raconte l'approche de différentes réalités d'une autre manière.

Quand on est intéressé, comme je le suis depuis de nombreuses années, par les différentes cultures mondiales, on ne peut être que fasciné par la pièce d'Isabelle Stengers, Tobie Nathan et Lucien Hounkpatin.

« **La damnation de Freud** » est une pièce de théâtre sur un sujet historique écrite par des praticiens contemporains autour d'une problématique toujours polémique aujourd'hui.

Et pour tous ceux qui sont attentifs à l'aventure des sciences humaines du vingtième siècle, la psychanalyse et l'ethnopsychiatrie les intriguent, de quelques manières que ce soit.

La réalisation de ce spectacle se veut respectueuse de l'état d'esprit qui se dégage de la pièce mais nous ne proposerons pas une reconstitution historique en costumes d'époque.

Nous voulons nous mettre en état de recherche par rapport à cet événement proposé : la rencontre entre Sigmund Freud et un guérisseur Yoruba.

Nous partagerons avec les spectateurs la multitude des documents trouvés à cet effet : photos, films d'époque, textes... nombreuses statuettes de Freud, dessins de Freud, photos du Bénin de l'époque et ses pratiques divinatoires, musiques de cérémonie... coupage, collage... Le choix est large et passionnant.

Christine Delmotte

Les trois auteurs : notice biographique

Isabelle Stengers

Née à Bruxelles, philosophe des sciences à l'ULB, elle est bien connue pour les livres « La nouvelle alliance » et « Entre le temps et l'éternité » qu'elle a publiés avec Ilya Prigogine, prix Nobel de chimie.

Plus récemment, elle s'est intéressée à un tout autre champ du savoir : l'hypnose. Suite à sa rencontre avec Léon Chertok puis Tobie Nathan, elle écrit des ouvrages brefs mais précis comme « L'hypnose, blessure narcissique », « Médecins et sorciers », « La volonté de faire science : à propos de la psychanalyse » ou encore « Hypnose, entre magie et science ».

Tobie Nathan

Docteur en psychologie et docteur ès lettres et sciences humaines, il est professeur de psychologie clinique et pathologique à l'Université de Paris 8. Il s'intéresse à la psychanalyse, aux psychothérapies, à l'ethnopsychiatrie, tout en restant très concerné par les liens entre psychopathologie, pratiques cliniques et environnement social.

Il a créé la première consultation d'ethnopsychiatrie en France, en 1979.

Il est le fondateur du Centre Georges Devereux à Paris 8 (Centre universitaire d'aide psychologique aux familles migrantes).

Lucien Hounkpatin

Psychologue clinicien, maître de conférences à l'Université de Paris 8, il est spécialiste de psychopathologie et techniques thérapeutiques dans le sud du Bénin. Il s'intéresse également aux problématiques des adolescents délinquants, migrants de seconde génération.

Il est actuellement le directeur du Centre Georges Devereux à Paris 8.